



HAL
open science

Antoine-Léonor Houdin (v. 1620 – après 1689), un architecte graveur dans l'entourage de François Bignon et Cyrano de Bergerac

Rémi Mathis

► **To cite this version:**

Rémi Mathis. Antoine-Léonor Houdin (v. 1620 – après 1689), un architecte graveur dans l'entourage de François Bignon et Cyrano de Bergerac. *Nouvelles de l'estampe*, 2022, 267, 10.4000/estampe.1965 . halshs-03646998

HAL Id: halshs-03646998

<https://shs.hal.science/halshs-03646998>

Submitted on 20 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Antoine-Léonor Houdin (v. 1620 – après 1689), un architecte graveur dans l'entourage de François Bignon et Cyrano de Bergerac

Antoine-Léonor Houdin (ca 1620- after 1689), an architect-engraver in the circle of François Bignon and Cyrano de Bergerac

Rémi Mathis



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1965>

DOI : 10.4000/estampe.1965

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Ce document vous est offert par Ecole nationale des Chartes



Référence électronique

Rémi Mathis, « Antoine-Léonor Houdin (v. 1620 – après 1689), un architecte graveur dans l'entourage de François Bignon et Cyrano de Bergerac », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 267 | 2022, mis en ligne le 15 avril 2022, consulté le 20 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1965> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1965>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2022.



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Antoine-Léonor Houdin (v. 1620 – après 1689), un architecte graveur dans l'entourage de François Bignon et Cyrano de Bergerac

Antoine-Léonor Houdin (ca 1620- after 1689), an architect-engraver in the circle of François Bignon and Cyrano de Bergerac

Rémi Mathis

À Augustin-Savinien, ce texte écrit en l'attendant

- 1 En 1654 paraît le dernier livre que Cyrano de Bergerac voit diffusé de son vivant : les *Œuvres diverses*. Il est publié par un important imprimeur-libraire parisien, Charles de Sercy, et présente, en regard de la page de titre, un portrait¹ de l'auteur, qui a depuis bien longtemps intrigué les spécialistes². Si le tableau qui lui a servi de modèle est de Zacharie Heince (1611-1669), la gravure elle-même est anonyme, ou plutôt signée d'un monogramme HAL que personne n'a pu déchiffrer jusqu'ici (fig. 1).



Fig. 1. Antoine-Léonor Houdin, d'après Zacharie Heince, *Savinianus de Cyrano de Bergerac*, eau-forte, 1664. BnF, Estampes, N-2 (Cyrano de Bergerac, Savinien de).

- 2 Ce monogramme, nous proposons de l'interpréter ALH et d'y lire les initiales d'Antoine-Léonor Houdin. Ce nom est connu des historiens de l'architecture, car Houdin fait partie des quelques personnes qui ont proposé un projet pour la façade Est du Louvre et la réorganisation du palais (fig. 2 et 3).

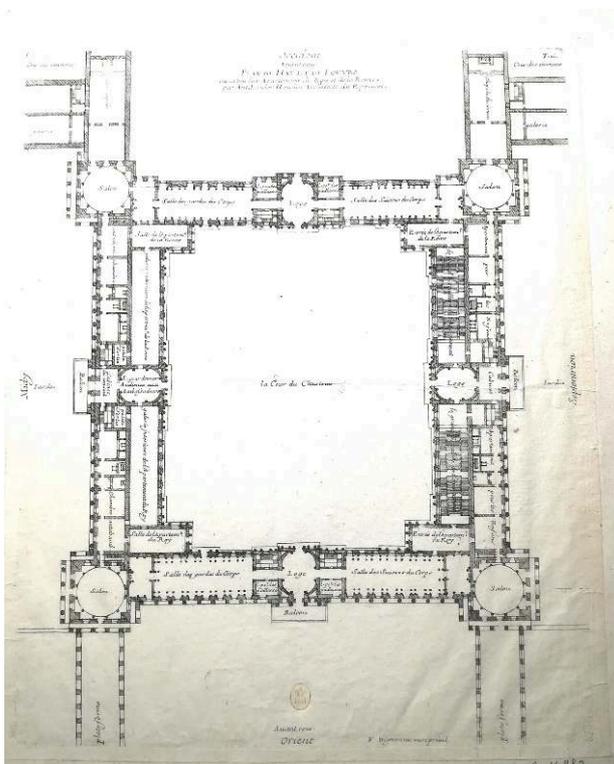


Fig. 2. Antoine-Léonor Houdin, *Projet pour le Louvre*, 1661 (ou 1664 ?), éd. François Bignon. BnF, Estampes, Va-217-Fol.

- 3 Mais on ne savait pratiquement rien de sa biographie : les seules mentions de cet architecte apparaissent dans des recherches en lien avec la construction du palais royal, et consistent essentiellement en le commentaire de ce travail, sans forcément fournir des renseignements précis sur sa carrière³. L'attribution de cette estampe permet, sinon d'éclairer sa carrière d'architecte⁴, au moins de replacer sa vie dans un contexte familial, intellectuel et professionnel.



Fig. 3. Antoine-Léonor Houdin, *Dessein du Louvre entier*, 1661, éd. François Bignon, eau-forte, 285 x 1070. Musée Carnavalet, Palais du Louvre : Plans, projets, réunion du Louvre aux Tuileries : projets et vues d'ensemble. / A (Titre de la série).



Fig. 3bis. Détail de la fig. 3, avec les mentions d'autorité d'Antoine-Léonor Houdin et François Bignon.

Les familles Houdin, Bignon, Heince, Borzone et quelques autres...

- 4 Le projet architectural que propose Antoine-Léonor Houdin pour le Louvre est signé, mais le travail de gravure ne l'est pas. Comme il s'agit d'un travail technique, purement documentaire, on pouvait penser que Houdin se fût adressé à un artisan, qui ne méritait pas que l'on citât son nom, pour graver son dessin. Mais il n'est en réalité pas impossible du tout – étant donné la faible qualité de l'estampe – que l'architecte ait lui-même gravé son projet. Cette pratique, depuis le xvi^e siècle, n'était en effet pas rare : que l'on pense à Dominique Bertin, Androuet du Cerceau, etc.
- 5 On trouve en revanche sur la planche de Houdin une mention d'éditeur : « *F. Bignon ex. cum priuil.* ». Il faut y lire l'intervention, comme éditeur de l'estampe, de François Bignon, graveur parisien sur lequel on savait jusqu'à présent peu de choses. L'*Inventaire du fonds français* de la Bibliothèque nationale, œuvre de référence sur le sujet, avoue même : « Tout renseignement biographique à son sujet fait défaut⁵ », et peu de recherches ont été entreprises depuis. Il est pourtant intéressant de chercher à en savoir plus sur cette figure ordinaire de la gravure parisienne, car nous apprenons bientôt que Bignon est le beau-frère de Zacharie Heince, auteur de la peinture de Cyrano que l'estampe interprète. Françoise Bignon, sœur de François, a épousé en 1645 le peintre d'origine suisse⁶, dont elle a plusieurs enfants⁷.
- 6 Houdin semble donc professionnellement lié à deux personnes – un peintre et un graveur – de la même famille, et qui collaborent à de nombreux projets, sur lesquels nous reviendrons. Qu'en est-il de sa famille à lui ? Des documents des Archives nationales peuvent également nous éclairer.
- 7 Antoine-Léonor est le fils de Pierre Houdin, joueur de luth, et de Gabrielle de La Lande⁸, toilière-lingère. Ces derniers prennent successivement à bail deux locaux en 1622⁹. Ils ont plusieurs enfants, dont nous ne connaissons pas tous les noms et rarement les dates de naissance. Antoine-Léonor est l'un d'eux. On trouve aussi Pierre (né en 1623¹⁰) ; Clémence, qui épouse (après 1648) un avocat au Parlement, Nicolas Henriart, écuyer, s^r du Manoir ; Nicolas, qui devient prêtre¹¹ ; Michel, lui aussi graveur¹² ; et Catherine, qui épouse un peintre génois, François-Maria (ou Marie) Borzon ou Bourzon (en italien, Francesco Maria Borzone)¹³.
- 8 Or, dans de nombreux actes concernant la famille Houdin, on voit surgir la figure de François Bignon. C'est lui qui représente le parrain italien – absent – de Marie-Angélique Borzon, fils de Catherine Houdin, en 1673¹⁴ ; il est présent en tant qu'« ami » à l'organisation de la tutelle des enfants de Catherine Houdin et François Maria Borzon en 1679¹⁵ et il devient même subrogé tuteur des deux enfants Henriart du Manoir après le décès de Clémence Houdin en 1675¹⁶.

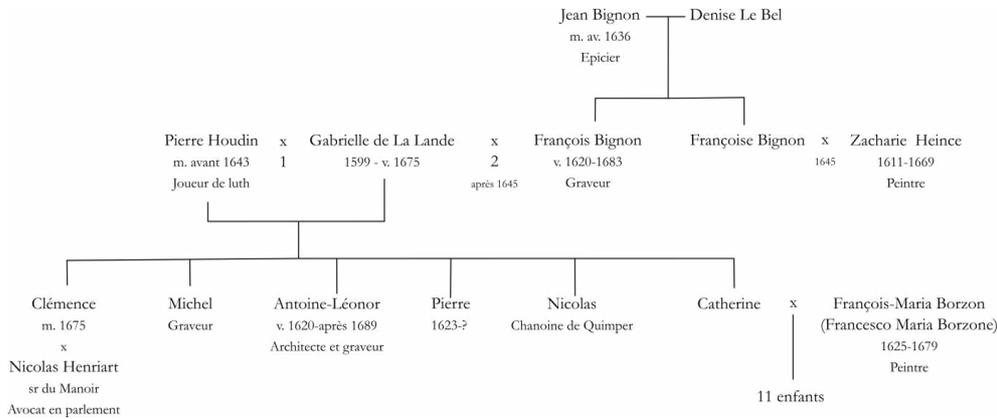


Fig. 4. Généalogie simplifiée des familles Houdin, Bignon, Heince et alliés.

- 9 Car il se trouve que François Bignon a épousé Gabrielle de La Lande¹⁷... qui était entre-temps devenue veuve de Pierre Houdin¹⁸. Dès lors, François Bignon est le beau-père d'Antoine-Léonor Houdin et de ses frères et sœurs, le second mari de leur mère. Zacharie Heince se trouve par la force des choses à son tour lié à cette famille éloignée : sa fille, née en 1648, s'appelle par exemple Clémence car sa marraine est Clémence Houdin¹⁹.
- 10 Toutes ces familles sont donc liées entre elles par les liens du sang (fig. 4), et sans doute de très fréquentes visites. Il est plus que probable que l'individu portant les rares initiales ALH, qui signe l'estampe d'après un tableau de Heince soit bien celui qui avait déjà fait éditer par François Bignon, son beau-père, son projet d'architecture.
- 11 Cette attribution relance la sempiternelle problématique de l'étendue de la pratique, y compris professionnelle, de la gravure – puisque le métier est ouvert à tous, il n'est pas rare de voir des personnes qui ne se présentent pas comme graveurs de métier pourtant pratiquer la taille-douce. À voir le portrait de Cyrano de Bergerac, il semble évident que Houdin a un certain talent, mais qu'il a gravé sous la surveillance de son beau-père : le style de l'estampe est très proche de celui de Bignon, par exemple dans son portrait de Royer de Prade (fig. 5). Cela pose la question, à laquelle il est impossible de répondre, de la signification d'une telle œuvre : était-ce un amusement ponctuel ? Un service rendu à son beau-père ? Ou Houdin a-t-il été membre d'un atelier inconnu jusqu'ici et grave-t-il régulièrement des planches qui paraissent sous le nom de Bignon ou de manière anonyme ?



Fig. 5. François Bignon, *Portrait de Jean Royer de Prade*, eau-forte. BnF, Estampes, N-2 (Le Royer, Jean).

- 12 Au passage, nous précisons ainsi la biographie de François Bignon : fils de Jean Bignon, marchand épicier rue Saint-Honoré, mort avant 1636²⁰, et de Denise Le Bel, il est très certainement mort en 1683²¹, et n'a visiblement pas eu d'enfants, en tout cas pas d'enfants qui lui survivent²². Antoine-Léonor Houdin, lui, auteur de travaux sur des ponts flottants sur diverses rivières de France²³, est encore en vie en avril 1689²⁴.
- 13 Au-delà de l'attribution inédite qui donne une couleur particulière au travail de l'architecte, le portrait de Cyrano de Bergerac par Houdin éclaire les liens qui peuvent exister entre le monde littéraire et celui des arts visuels – les uns ayant besoin de portraits et de frontispices pour leurs œuvres, tandis que les autres y trouvent un débouché professionnel nourri de solides amitiés intellectuelles. Le cas des familles Houdin-Bignon-Heince est emblématique et ses liens avec l'entourage de Cyrano de Bergerac, et de son ami et éditeur Henri Le Bret, n'avaient jamais été formellement soulignés dans toute leur étendue.

Dans l'entourage de Cyrano de Bergerac

- 14 François Bignon est un proche de Cyrano de Bergerac, et du petit groupe de ses amis. Dès 1648, il s'est porté garant de la dette impayée de Cyrano à l'égard du chirurgien Elie Pigou (1645)²⁵.
- 15 On retrouve ensuite Bignon, mais aussi la famille Houdin, liée aux publications de Cyrano et de ses amis – Henry Le Bret, Royer de Prade... – pendant la décennie 1650.
- 16 En 1650, Heince et Bignon publient un ouvrage, *Les Portraits des hommes illustres françois qui sont peints dans la gallerie du Palais cardinal de Richelieu, avec leurs principales actions, armes, devises et éloges latins*, dédié au chancelier Séguier. Initialement, il était prévu

qu'il soit accompagné d'une préface de Cyrano de Bergerac, qui ne fut finalement pas jointe²⁶. En revanche, on trouve bien des poèmes de certains de leurs amis²⁷ : ils sont signés de Jean Royer de Prade, Cyrano de Bergerac, Henry Le Bret, Nicolas Du Manoir (le beau-frère d'Antoine-Léonor Houdin) et le frère de ce dernier, Nicolas Houdin.

- 17 Bignon grave également des frontispices et titres gravés pour Jean Royer de Prade, qui lui passe une commande massive en 1649²⁸ destinée à illustrer des ouvrages qui paraissent cette année-là ou la suivante. On le voit coup sur coup donner des estampes pour le *Trophée d'armes héraldiques ou la science du blason*²⁹, pour ses *Œuvres poétiques*³⁰, et pour deux pièces de théâtre, *La Victime d'Etat*³¹ et *Annibal*³². Il grave également son portrait, d'après un dessin de Zacharie Heince³³.
- 18 On voit encore le frère d'Antoine-Léonor Houdin, Michel, se charger en 1654 de graver les estampes d'un manuscrit inédit pour lequel Henry Le Bret demande une permission d'imprimer³⁴. Et quand le même Le Bret publie ses *Lettres diverses*³⁵, il choisit de proposer une lettre adressée « à M. Bignon », où il parle du décès de son frère Jacques, ce qui situerait la lettre en 1658. Le Bret y cite des passages d'un poème de Catulle et de l'*Hercule* de Sénèque en latin, ce qui confirme que Bignon a des lettres – il n'est pas qu'un serviteur ou un artisan au service de ce petit monde littéraire, mais bien un ami. Le Bret le désigne d'ailleurs dans la formule de conclusion comme son « passionné serviteur » – une formulation inhabituelle qui affirme la vérité des liens d'amitié entre eux.
- 19 La vie d'Antoine-Léonor Houdin se situe dans un milieu bien précis, qui n'avait jamais été relevé jusqu'ici. Il fréquente des gens de petite robe et des militaires qui se piquent de lettres et en particulier le groupe de libertins gravitant autour de Cyrano de Bergerac, dont font partie Henry Le Bret et Jean Royer de Prade. Mais ce n'est pas là une initiative de sa part, ce comportement s'explique par le rôle de sa famille, en particulier de son beau-père François Bignon, et de ses frères et beau-frère. Il avait donc l'opportunité d'apprendre à graver auprès de son beau-père et d'obtenir des commandes auprès d'un monde littéraire qui demandait que leurs œuvres fussent illustrées – le voir tenir le burin n'est dès lors pas surprenant. Il ne semble toutefois pas en avoir fait une activité importante, puisque les quelques actes que nous connaissons de lui ne le désignent jamais comme graveur mais toujours comme architecte – bien que son activité réelle, comme le montre son exigence d'être déchargé de la tutelle de ses neveux en cas de voyage et peut-être liée à la construction de ponts flottants, nous échappe encore.

NOTES

1. BnF, Estampes, N-2 (Cyrano de Bergerac, Savinien de), n° 122396 et 122397. Le portrait manque à de nombreux exemplaires, notamment BnF, Réserve, M-Z-341 et Z-4053.

2. Madeleine Alcover (1938-2014), éditrice des œuvres complètes de Cyrano et l'une des principales spécialistes de l'auteur le croyait de François Bignon (Madeleine Alcover,

« Éphémérides ou biographie sommaire de Savinien de Cyrano de Bergerac », Les Dossiers du Grihl, 2010) puis avouait tout simplement, et très honnêtement, son ignorance.

3. Michael Petzet, « Houdin Louvreprojekt und die Planung Le Vaus », dans *Musis et litteris. Festschrift für Bernhard Rupprecht zum 65. Geburtstag*, Munich, 1993, p. 183-202 ; Robert W. Berger, *The Palace of the Sun: the Louvre of Louis XIV*, University Park : The Pennsylvania State university press, 1993, p. 12-13 ; Roberto Gargiani, *Idea e costruzione del Louvre*, Florence, Alinea, 1998, p. 63-70 ; Michael Petzet, *Claude Perrault und die Architektur des Sonnenkönigs : der Louvre König Ludwigs XIV und das Werk Claude Perraults*, Munich : Deutscher Kunstverlag, 2000. Il n'est même pas évident de savoir en quelle année Houdin a réalisé ce projet : certaines épreuves portent une mention de l'année 1661, mais la représentation ne correspond pas à la situation du palais à cette époque – d'après Gargiani, il serait plutôt de 1664-1665.

4. Il n'apparaît pas dans les *Comptes des bâtiments du roi* (éd. J. Guiffrey, 5 vol., Paris, Imprimerie nationale, 1881-1901), bien qu'il se dise « architecte des bâtiments du roi » dans des documents de 1684 et 1689.

5. Roger-Armand Weigert, « François Bignon », *Inventaire du fonds français de la Bibliothèque nationale, XVIIe siècle*, vol. 1, 1939, p. 377.

6. Françoise Bignon épouse Zacharie Heinze le 23 janvier 1645 (AN, MC, XLII, 107). Elle meurt en 1658, laissant veuf Zacharie Heinze, qui se remarie alors avec une certaine Marie Gobert (Laborde 33676). Zacharie Heinze est le fils de Jean-Jacques Heinze, capitaine et sergent des cent-suisse de la garde du corps du roy et d'une certaine Marie de Trepot. Lors du mariage, Françoise Bignon apporte une dote de 2100 l., dont 1800 en argent, et sa mère doit loger et nourrir le couple pendant deux ans.

7. Gabrielle-Marie, morte à la naissance, en février 1647 (Laborde 33678 et 33679) ; Clémence baptisée le 22 mai 1648 (Laborde 33677) ; Françoise, baptisée le 26 septembre 1649 (Laborde 34524) ; Catherine-Angélique (AN, Y3997A).

8. Gabrielle de La Lande est désignée comme grand-mère maternelle des enfants de Clémence Houdin et de Nicolas Henriart du Manoïr (Archives nationales, Y3975B). Nous savons par ailleurs qu'elle a un neveu, Louis de La Lande, intendant des jardins de Saint-Germain-en-Laye, qui a lui-même un fils du même nom, chef de fourrières du duc d'Orléans (AN, Y4001C). J'ai donc pu étudier les archives de Saint-Germain, d'où est bien originaire la famille de La Lande : Gabrielle est la sœur du père de Louis, Jean-Baptiste de La Lande, et est née le 25 juillet 1599. Leur père, Jean de La Lande (1570-1617) a vécu toute sa vie à Saint-Germain-en-Laye, et leur descendance continue à s'occuper des jardins des domaines royaux jusqu'au XVIIIe siècle. Elle meurt vers 1675, sans doute pauvre puisque ses petits-enfants Henriard du Manoïr renoncent à sa succession (Archives nationales, Y3975B, 27 mai 1675).

9. Madeleine Jurgens, *Documents du Minutier central concernant l'histoire de la musique (1600-1650)*, tome II [études XI à XX, 1900 actes], Paris, Archives nationales, 1974, p. 573. AN, MC, XVI, 212, 18 avril 1622 : Bail par Marc Ignier, demeurant rue Neuve-des-Deux-Jeux-de-Paume, pour trois années, à Pierre Houdin, maître joueur d'instruments, demeurant rue de la Lingerie, d'une boutique avec sallette et chambre au premier étage, moyennant 300 livres de loyer annuel. AN, MC, XV, 34, 14 novembre 1622 : Bail par Thomas Caverne, marchand fripier, demeurant rue de la Lingerie, pour quatre années à partir de Noël, à Pierre Houdin, demeurant rue Neuve-des-Deux-Jeux-de-Paume, et à Gabrielle de La Lande, sa femme, toilière-lingère, d'une portion de boutique en la maison dudit Caverne, moyennant 200 livres de loyer annuel.

10. Laborde 34712. Il est placé en apprentissage auprès de Jean Portais, marchand mercier, en 1643 (AN, MC, XXIX, 180, 16 avril 1643) pour quatre ans, moyennant 400 livres. Sa mère est alors veuve, et non encore remariée à Bignon.

11. Curé de Cernay-la-Ville (Yvelines actuelles) en 1668 (AN, Y3962A) et chanoine de la cathédrale de Quimper en 1681.

12. Rémi Mathis, « Un manuscrit inédit dans l'entourage de Cyrano de Bergerac, *La Discipline militaire* », *Dix-septième siècle*, à paraître.

13. Au décès de François-Marie Borzon – qui n'était pas uniquement peintre mais agissait également dans le domaine du commerce du marbre, à la fois pour des particuliers et pour le roi (Archives nationales, Y3985A, 7 février 1680) – une tutelle est organisée pour ses huit enfants mineurs, âgés de deux à dix-huit ans. Catherine Houdin est nommée tutrice de ses enfants, et son frère Antoine-Léonor subrogé tuteur (Archives nationales, Y3983B, tutition, 30 juin 1679.). Ce dernier impose cependant qu'il peut être déchargé de cette tâche s'il devait se déplacer à l'étranger, ou même en France, ce qui est donc posé comme une éventualité.

14. Laborde 7809.

15. Il habite alors rue des Déchargeurs, près des Halles (AN, Y 3983B).

16. Archives nationales, Y3975B, 27 mai 1675, renonciation à la succession de leur grand-mère maternelle, Gabrielle de La Lande.

17. Laborde 33 678.

18. Archives nationales, Y3962A, 19 juillet 1668 : « [...] François de Bignon, graveur ordinaire du roy, allié, à cause de Gabrielle de La Lande sa femme, veufve de Pierre Houdin en premiere nopces, qui estoit frere de lad. demoiselle Du Val [...] ».

19. Laborde 33677.

20. Ils sont désignés dans l'acte de mariage de leur fille Françoise en 1645, date à laquelle Denise Le Bel est encore en vie (AN, MC, XLII, 107). Son époux est lui déjà mort en 1636 (AN, MC, XVI, 445, 22 décembre 1636, inventaire où Denise Le Bel apparaît comme veuve). Jean Bignon est désigné comme marchand de vin en 1613 (Laborde, 46276).

21. La question de sa succession donne lieu à des actes officiels à ce moment-là. Nous savons en outre qu'il est encore en vie à la mort de François Maria Borzon en 1679 (AN, Y3983B). Le British Museum donnait « v. 1671 » pour date de mort et la BnF avait renoncé à donner une date.

22. Son épouse avait au moins 45 ans quand il se sont mariés (après 1645) et avait donc déjà au moins six grands enfants. Sa nièce Catherine-Angélique Heince est désignée comme son héritière (AN, Y 3997A, 5 mai 1683). En réalité, Antoine-Léonor Houdin semble avoir contesté cette succession et obtenu satisfaction par un arrêt du parlement du 23 janvier 1688 (AN, MC, LXX, 189), qui l'a fait héritier par moitié de son beau-père – notamment de quatre loges et demi à la foire Saint-Germain.

23. AN, Minutier central, XLII, 157, 24 mars 1665.

24. AN, Minutier central, LXX, 189, 2 avril 1689, consentement. Antoine-Léonor Houdin est alors présenté comme « architecte des bâtiments du roi » et habite rue des Deux-Écus, paroisse Saint-Eustache. En 1684, il apparaît dans un acte où sa nièce Catherine Borzon obtient 4000 l. sur l'héritage de son père pour devenir religieuse cordelière (AN, Y 4001C, 25 septembre 1684).

25. Madeleine Alcover, « Le Bret, Cuigy, Casteljaloux, Bignon, Royer de Prade et Regnault des Boisclairs : du nouveau sur quelques bons amis de Cyrano et sur l'édition posthume des *États et Empires de la Lune* (1657) », *Les Dossiers du Grihl* [En ligne], Les dossiers de Jean-Pierre Cavaillé, Libertinage, athéisme, irréligion. Essais et bibliographie, mis en ligne le 24 février 2009. URL : <http://journals.openedition.org/dossiersgrihl/3414>. Madeleine Alcover souligne l'erreur de Frédéric Lachèvre, parlant de « Pierre » et non « François » Bignon.

26. BnF, Manuscrits, NAF 4557, fol. 177v-178v. On ignore encore pourquoi ce projet n'a pas été mené à son terme ; le texte est resté inédit jusqu'à sa publication par Frédéric Lachèvre en 1921 et est édité dans *Cyrano de Bergerac, Œuvres complètes*, Paris, Honoré Champion, 2000, vol. 2, éd. Luciano Erba, p. 289-290.

27. On les trouve encore dans des éditions plus tardives, par exemple dans celle donnée par Michel Bobin et Nicolas Le Gras en 1667 (par exemple BnF, Tolbiac, 8-LN1-2 (B)), bien que les estampes soient, elles, remplacées par de méchantes copies des originales.

28. Son oncle Isaac Thibault de Courville, dont la santé déclinait, venait de le désigner avec son frère Louis comme légataires universelles.

29. IFF, 17.

30. IFF, n. d.

31. IFF, n. d.

32. IFF, n. d.

33. IFF, n. d. BnF, Estampes, N-2 (Le Royer, Jean)

34. Rémi Mathis, « Un manuscrit inédit dans l'entourage de Cyrano de Bergerac, *La Discipline militaire* », *Dix-septième siècle*, à paraître.

35. Bibliothèque de l'Arsenal, 8-BL-31720. La lettre à Bignon est p. 85-87. Cette publication est très tardive, sans doute vers 1680, mais reprend des textes des années 1650.

RÉSUMÉS

L'architecte Antoine-Léonor Houdin est essentiellement connu pour un projet de modification du palais du Louvre au début de la décennie 1660. Nous proposons ici de lui attribuer un portrait gravé de Cyrano de Bergerac, ce qui éclaire son entourage, lié au graveur François Bignon, aux peintres Zacharie Heince et François-Maria Borzon (Borzzone), et au petit groupe des amis de Cyrano de Bergerac.

The architect Antoine-Léonor Houdin is mainly known for a project of modification of the Louvre palace at the beginning of the 1660's. We propose here to attribute to him an etched portrait of Cyrano de Bergerac, which sheds light on his circle, linked to the engraver François Bignon, the painters Zacharie Heince and François-Maria Borzon (Borzzone) and the small group of Cyrano de Bergerac's friends.

INDEX

Index géographique : France

Index chronologique : 17e siècle

AUTEUR

RÉMI MATHIS

Archiviste paléographe, conservateur des bibliothèques, directeur adjoint de la bibliothèque de l'École nationale des chartes